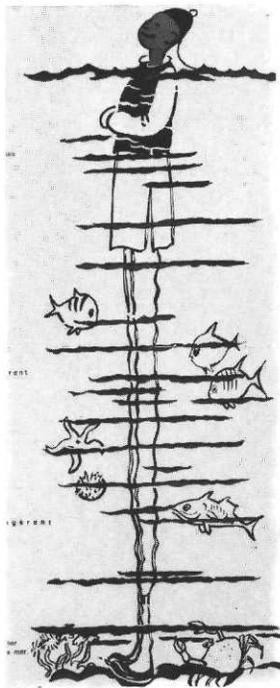
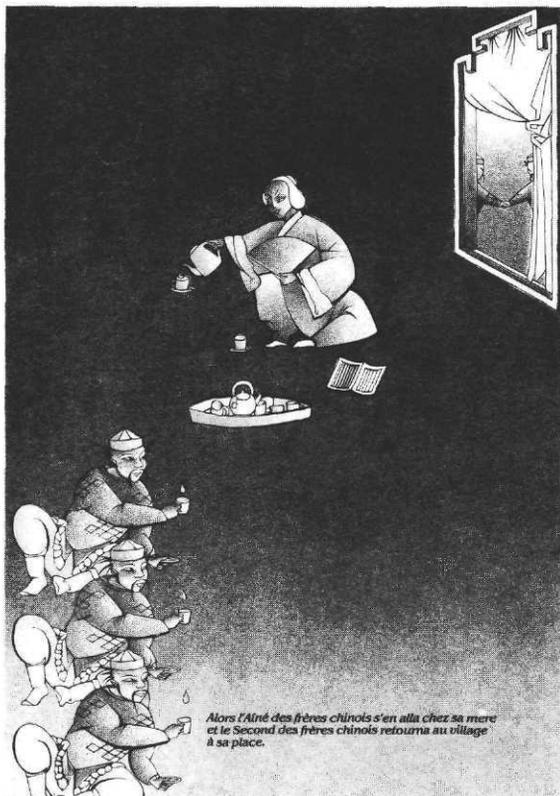


*L'édition
enfantine
marque la pause.
En attendant
la foire
de Bologne
et les premiers
bourgeois.
Un coup
de chapeau
pour les ouvrages
francs-tireurs
qui ont le culot
de paraître
maintenant.*



Les cinq frères chinois :
La première version...



Alors l'Ainé des frères chinois s'en alla chez sa mère
et le Second des frères chinois retourna au village
à sa place.

... et la nouvelle version.

LIVRES D'IMAGES

□ Chez Albin Michel, un livre animé de Brian Frioud, **Les farfadets**. Les farfadets sont terribles, difformes et inquiétants. Mais Daphné, qui n'y croit pas, ne les voit tout simplement pas. C'est drôle comme une ballade en train fantôme.

□ Chez Casterman, dans la collection Croque-livres, **Le Potiron géant** de Lennart Helsing et Svend Otto S., raconte comment grand ours et petit ours trouvèrent une graine de potiron, plantèrent, arrosèrent, et

eurent bientôt une nouvelle maison, qui, par la grâce d'une tempête, devint un paquebot, et enfin un dirigeable. De la fantaisie mais l'illustration est un peu fade.

□ Au Centurion paraît une nouvelle collection intitulée *une Comptine à mimer*. Corinne Albaut et Annick Delhumeau ont écrit quatre ouvrages en petit format cartonné. Il y a **Mon index**, au texte pas très élaboré, **La danse des doigts**, **Que fait ma main**, des classiques d'école maternelle, de bonne qualité, et **Regarde ma main**, très quelconque.

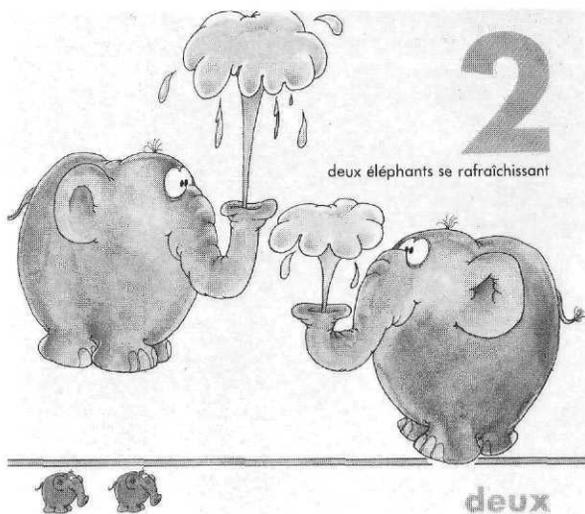
□ Dessain et Tolra réédite **Les cinq frères chinois**, le chef-d'œuvre de

Claire Huchet, dans une nouvelle présentation et des illustrations de Robert Kozerawski. Au risque de passer pour conservateurs, avouons que nous préférons l'ancienne version, disponible à l'Ecole des loisirs en Lutin Poche. En effet le texte est ici bien difficile à lire, trop tassé sur un fond trop coloré, et l'illustration est terriblement envahissante. Dommage.

Deux titres parus aux Deux Coqs d'or renouvellent la formule des albums à compter. Il s'agit de **Savez-vous compter 1, 2, 3, à la mode de chez moi**, et de **Savez-vous jouer A, B, C, avec l'alphabet**, de Mik Brown. Le graphisme n'est pas à l'abri des critiques : un peu vulgaire et passe-partout, mais il faut saluer l'humour et l'animation qui règnent dans l'abécédaire. C'est un genre où l'on est souvent statique.

Chez Gallimard, deux nouvelles

Des comptines aux albums à compter : on fait ses comptes au début de l'année



Mik Brown, Deux Coqs d'or.

aventures bilingues des *Souris de l'église de Graham Oakley*. Il y a les **Souris de l'église à la dérive**, où l'on voit la ruse des souris et la goinfrie des rats (plus une maison de poupée opportunément trouvée), venir à bout d'une occupation déplaisante. Et puis **Les souris de l'église aux abois** où nos souris déploient des trésors d'imagination et de mobilisation pour venir à bout du nouveau vicaire pas du tout à leur goût... Du bon humour anglais.

CONTES

Chez Grasset-Monsieur Chat, dans la collection Il était une fois, deux titres dont nous n'avions pas parlé :

Frayeurs en noir et blanc pour le Petit Chaperon rouge



Beaucoup trop d'enfants ne lisent pas par plaisir...

Essayez donc

tire lire poche

C'est un Areu-areu qui vous le dit

12 titres parus, le vol. 16,30 F

MAGNARD jeunesse

Le petit Chaperon rouge de Perrault, illustré par des photos de Sarah Moon en noir et blanc, mérite qu'on s'y arrête. Les photos sont d'une grande beauté, très suggestives, inventant un petit chaperon rouge urbain, assailli de fantômes. La lumière blanche des réverbères rend plus noir encore le noir de la rue. Les vitres ont un éclat inquiétant. Les phares de voiture menacent. C'est donc une version moderne du conte, à la limite de la provocation. Et pour certains, il y a là une violence pénible. Le débat est ouvert. Peut-on illustrer des contes avec des photos ? N'est-ce pas un détournement du domaine imaginaire qui est le sien ? Et si c'en est un, quelle est sa portée ?

La femme feuille, un conte norvégien illustré naïvement par Seymour Chwast raconte, très bien, l'histoire d'Astrid, qui fut victime de la malveillance de sa belle-sœur. C'est plein d'ensorcellements dans tous les sens, et assez drôle.

ROMANS

□ Chez Gallimard : **Le petit prince** de Saint-Exupéry, dans une somptueuse édition qui reprend l'original. Avec, donc, les dessins de Saint-Exupéry, le petit prince, ses yeux ronds et ses cheveux ébouriffés.

Tous les animaux sont égaux. Mais certains le sont plus que d'autres.



Carolyn Carlson, photo Collette Masson, *La Farandole*.

Dans la collection 1000 soleils, **La ferme des animaux** d'Orwell, un texte qui vaut largement 1984. C'est un apologue animalier où l'on voit dégénérer une utopie égalitariste. « Tous les animaux sont égaux, mais certains sont plus égaux que d'autres », est-il un jour proclamé par les cochons devenus de nouveaux maîtres. Un grand classique. Gallimard publie aussi, avec **Visages d'Alice**, une somme issue de l'exposition du Centre Georges-Pompidou. On y retrouve toutes les versions illustrées d'Alice, les blondes, les ronds, et quelques brunes. Les photos

de la vraie Alice Liddell et de sa famille sont très émouvantes, étonnantes de modernité. Le révérend Dodgson était un grand photographe. A lire : des textes de Lewis Carroll soi-même, de Jean Gattegno, Jeanine Despinette, etc.

□ Chez Stock, de Jorge Amado : **Le chat et l'hirondelle, une histoire d'amour**. C'est un conte aux teintes légères, plein de figures allégoriques, et de petites notations drôlatiques. Le chat tigré amoureux est un individu mauvais et intraitable, mais idéaliste aussi. Et la demoiselle hirondelle, très oiselle de bonne famille, est pleine de délicatesse. Le dialogue est de toute beauté. Non sans des échappées sur la philosophie de l'amour qui sont profondes. C'est remarquablement traduit du brésilien par Alice Raillard.

DOCUMENTAIRES

□ A la Farandole, de Pierre Lartigue, sur une maquette de Jacqueline Mathieu : **Plaisirs de la danse, une histoire du ballet**. Avec Martha Graham, John Cage et Merce Cunningham, on y fait une large place à la danse moderne. On y rencontre aussi Balanchine, le Japon, ou l'Opéra de Paris. De bonnes photos, accompagnant un texte dépouillé, informatif, bien écrit.

□ Chez Gründ est paru un livre qui a fait l'unanimité des gourmands de la joie par les livres : **Mon Premier livre de cuisine**, par Monique Souchon. On y trouve un choix de recettes qui allie l'originalité et le réalisme. La présentation est parfaitement appétissante.